

Bijlage VMBO-GL en TL
2016

tijdvak 2

Frans CSE GL en TL

Tekstboekje

Ambiance dancing à domicile



Un couple d'architectes londoniens, Ian Hogarth et Claire Farrow, a fait construire une piste de danse au sous-sol de leur maison, dans le quartier de West Kensington. Elle se compose de milliers d'ampoules LED qui changent de couleur et d'intensité selon la musique. Avec cette piste, ils veulent éviter que leurs deux filles sortent en boîte de nuit. Une excentricité qui coûte tout de même 450 € par mètre carré ! Pour parfaire l'ambiance discothèque, le couple a également investi dans un système de sonorisation, de jeux de lumières et de platines DJ de qualité professionnelle.

Les animaux de compagnie



En France, il y a presque autant d'animaux domestiques (63 millions) que d'habitants (65 millions) ! Ce qui fait de la France la championne européenne dans ce domaine. Près d'un ménage sur deux a au moins un animal à la maison. Les compagnons préférés des Français sont les poissons. Viennent ensuite les chats, qui sont de plus en plus populaires. Et la troisième place sur le podium revient aux chiens : labradors, yorkshires, bergers allemands... Loin derrière, mais avec un succès de plus en plus grand, apparaissent les nouveaux animaux de compagnie, comme les araignées, les reptiles ou encore les insectes. 3, vous l'avez compris, le marché des animaux de compagnie en France se porte bien, même très bien : il représente plus de quatre milliards d'euros chaque année !

d'après Ecoute, septembre 2013

Tintin



(1) Hergé (1907-1983), le créateur de *Tintin*, est belge et francophone. Les aventures de Tintin et son chien Milou ont amusé des générations d'enfants depuis les années 1930.

(2) Les enfants aiment surtout les lieux mystérieux sur tous les continents où se passent les aventures de Tintin, l'humour des

personnages - le capitaine Haddock, le professeur Tournesol, les inspecteurs de police Dupont et Dupond -, et la simplicité des dessins. Au total, il y a vingt-quatre albums des aventures de Tintin. Tous ces albums sont traduits dans des dizaines de langues et vendus à des millions d'exemplaires dans le monde entier.

(3) Tintin, héros parfois naïf mais toujours courageux, a toujours eu la capacité de faire rêver. Par exemple, plus de quinze ans avant le premier astronaute américain Neil Armstrong, Tintin et ses amis avaient déjà emmené leurs lecteurs sur la Lune. Evidemment avec l'aide du professeur Tournesol qui avait inventé une fusée pour faire ce voyage dans l'espace.

*d'après Clés pour la France
en 80 icônes culturelles*

Le Tour de France



(1) En 1903, un magazine a eu l'idée d'organiser un tour à bicyclette à travers la France. Le Tour de France est né. Depuis cette année, il a lieu chaque année en juillet. C'est une des épreuves sportives les plus spectaculaires du monde. Il attire chaque année des millions de spectateurs qui viennent encourager les coureurs tout au long du parcours. Plusieurs centaines de coureurs de tous les pays participent à ce qu'on appelle aussi la Grande Boucle.

(2) Pendant les premières années de son histoire, le Tour de France imposait aux sportifs une discipline très stricte. 7, les coureurs devaient réparer eux-mêmes leur vélo en cas de problème technique, sans aucune aide. Grâce à cette discipline le Tour est devenu célèbre.

(3) Le Tour de France a toujours eu beaucoup d'attention des médias. Au début, il y avait les journalistes de la presse écrite. Puis, des années 1930 aux années 1960, il y avait les reporters de la radio. Depuis la fin

des années 1960 le Tour de France est une affaire de la télévision. Aujourd'hui le Tour de France est filmé par des dizaines de chaînes de télévisions et diffusé dans environ 170 pays. Les médias ont donc beaucoup contribué à la célébrité du Tour de France. Depuis 2013, une invention très moderne, le drone, est utilisée par la télévision française. On utilise ce drone pour filmer au plus près les monuments historiques sur la route du Tour.

(4) Le but du Tour de France est de parcourir en vingt étapes une distance d'environ 3000 km. L'épreuve dure trois semaines et les coureurs ont seulement deux ou trois jours de repos. Dans le parcours il y a beaucoup de cols difficiles dans les montagnes. Le Tour de France demande un grand effort des coureurs. Ils doivent faire preuve de beaucoup de volonté pour pouvoir résister à la fatigue et à la souffrance.

*d'après Clés pour la France
en 80 icônes culturelles*

Je suis partie en Estonie

Bonjour, je m'appelle Laetitia, j'ai 17 ans. J'ai passé une année scolaire en Estonie, un pays proche de la Russie. J'étais dans un lycée spécialisé en musique. Je vous parle de mon expérience.



(1) La famille

A mon arrivée dans ma famille d'accueil, à Tallin, la capitale de l'Estonie, j'ai eu peur : le père et la mère parlaient anglais avec un fort accent russe, les sœurs ne disaient presque pas un mot, et la télé était toujours allumée ... Mais après quelques semaines ça allait mieux et je suis devenue très amie avec l'une des sœurs. Les parents me laissaient beaucoup de liberté : si je voulais sortir le soir, il n'y avait pas de problème.

(2) Les cours

J'étais inscrite dans un lycée spécialisé en musique. Là, j'ai énormément progressé en cor d'harmonie (*voir photo*), mon instrument préféré. Le matin, on avait cours, l'après-midi, on

avait théorie de la musique, et le week-end, il y avait des répétitions et des concerts. On pouvait même louer des salles pour jouer, c'était 11. J'ai vraiment bien aimé fréquenter ce lycée !

(3) Les profs

En Estonie, les élèves ont la majorité des profs en amis sur Facebook. Parfois, ils commentent tes photos, c'est super, n'est-ce pas ? Et si tu as un problème pour faire un devoir, tu peux toujours leur envoyer un message. Il existe aussi un site internet commun à tous les lycées pour donner les devoirs ou faire des remarques aux élèves. C'est très pratique.

(4) Le lycée

Quand ils ont une mauvaise note à un contrôle, les Estoniens peuvent le repasser jusqu'à ce qu'ils aient la moyenne ! Au début, ça surprend, mais ça t'aide vraiment à progresser car tu réapprends tout bien. En plus, le niveau est en général plus élevé que chez nous, et le travail personnel est considéré comme très important. Les règles sont aussi moins strictes que chez nous : tu peux entrer même avec 15 minutes de retard.

(5) Les sorties

On allait souvent au cinéma, où les films sortent plus tôt qu'en France parce qu'ils ne sont pas doublés comme c'est le cas chez nous. Ils sont donc souvent en anglais. Il est vrai que les Estoniens parlent très bien anglais parce qu'ils regardent les films en version originale. J'ai aussi fait plein de sauna party chez les uns et les autres : presque tous en ont un chez eux. Tu discutes, tu écoutes de la musique bien au chaud et après, tu vas te rouler dans la neige !

*d'après Phosphore,
février 2014*

« La mer est un super terrain de jeu »

Vincent, 15 ans, habite à l'autre bout du monde, en Nouvelle-Calédonie.

(1) « Petit, j'avais peur de l'eau et des bêtes qui y vivent. Mais quand on habite près de la plus belle mer du monde, c'est dommage de ne pas en profiter ! Encouragé par mon frère Théo, j'ai commencé la navigation par le wakeboard, une sorte de ski nautique sur une planche. Mais j'ai vraiment commencé à aimer l'eau à 11 ans, quand je me suis inscrit à un cours de kitesurf. Maintenant j'adore l'eau et le kitesurf.

(2) Le kitesurf est un sport physique qui fait travailler tous les muscles. On contrôle sa vitesse, sa direction. Et puis il y a les sauts, ce que je préfère. On sent l'adrénaline qui monte car on est à la fois excité à l'idée de réaliser une belle figure et inquiet de se faire mal quand on n'y réussit pas.

(3) La mer sait te rappeler qu'elle est la plus forte. Il y a quelques mois, en voulant réaliser un « backloop », une figure qui consiste à faire un tour complet sur soi, j'ai été surpris par une rafale de vent et j'ai lâché la barre, ce qu'il ne faut jamais faire. Je suis tombé sur le dos mais heureusement, mes vêtements et mon casque m'ont protégé. Depuis, je fais plus attention. Avant d'essayer

une nouvelle figure, je demande conseil à mon frère ou à mes profs de l'école de kite. J'observe aussi les champions qui s'entraînent.

(4) Le kitesurf, c'est un sport où on cherche à impressionner, le but est de montrer ce qu'on sait faire ! On est fier ! Et puis, on n'est plus dépendant d'un bateau qui nous tire et surtout, on n'a pas besoin d'essence. Donc, je ne pollue pas en pratiquant mon sport. A l'école, on nous apprend à ne pas salir la mer. Quand je vois un papier ou une bouteille, je les ramasse. Et ça m'énerve quand je vois des sacs plastiques dans l'eau !

(5) Je sais, j'ai de la chance d'habiter une île. Toute l'année, je profite de la mer. J'en suis devenu accro. Maintenant, tous les week-ends, avec ma famille, on regarde la météo et on va faire un tour. En nageant sous l'eau, on voit des milliers de poissons multicolores. Comme j'habite à cinq minutes à pied de la plage, j'y vais même en rentrant du collège. Je regarde s'il y a assez de vent, je prends mon sac, ma planche et c'est parti ! Je ne pourrais jamais habiter ailleurs. La mer fait partie de ma vie. »

d'après Okapi, le 1er avril 2013

Tekst 7

L'influence de la météo...



a

Un ciel gris, des températures en baisse... et on est de mauvaise humeur. C'est normal, nous sommes tous sensibles au temps qu'il fait. Il y a même des gens qui souffrent d'une dépression pendant l'hiver, quand les jours sont plus courts et qu'il y a beaucoup de nuages, du brouillard, de la pluie. Mais, avec les premiers rayons de soleil au printemps, les gens retrouvent le bonheur !

b

Quand il neige sur les Alpes, les touristes vont dans les stations de ski. Par contre, si la pluie est prévue sur la Côte basque, beaucoup de

gens qui réservent à la dernière minute choisiront une autre destination. Cette année, par exemple, l'activité des hôtels, campings et locations de vacances près des plages ont diminué à cause du mauvais temps du printemps.

c

La vente dans certains magasins dépend du temps qu'il fait. Par exemple, il y a les marchands de glaces, les vendeurs de parapluies, mais aussi ceux de vêtements. En mai dernier, à cause du mauvais temps, les ventes de vêtements d'été ont chuté de 10% !

*d'après Okapi,
le 15 décembre 2013*

Angelina Jolie, une vraie héroïne

L'actrice américaine Angelina Jolie est ambassadrice pour l'Agence des Nations unies pour les réfugiés. Elle fait tout pour aider les gens qui sont en difficulté. Rencontre avec une star extraordinaire.

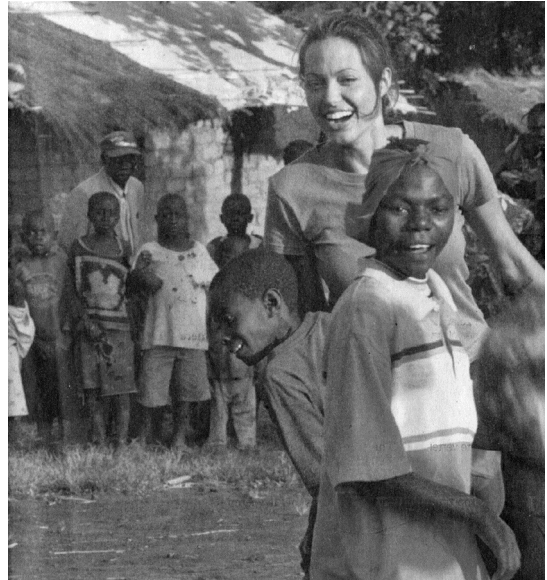
(1) Géo Ado: Est-ce que vous pourriez nous parler un peu de votre première mission comme ambassadrice pour l'Agence des Nations unies ?

Angelina Jolie : Oui, c'était en février 2001. Je suis allée en Sierra Leone et là, j'ai eu un choc. Ce petit pays d'Afrique a été détruit par une guerre civile très violente qui a duré de longues années. Pour cette mission, je suis allée dans un camp de réfugiés. C'était le pire camp que j'aie jamais vu : adultes et enfants y vivaient dans des circonstances terribles. Cette visite m'a changée. Avant, je m'intéressais surtout à moi. Maintenant je veux aider les gens qui souffrent.

(2) Quel est votre travail d'ambassadrice ?

Cela dépend de la situation. Parfois, j'aide à distribuer de la nourriture. Ou bien je parle des heures avec des personnes qui sont victimes de la guerre. Mon job, c'est aussi d'aller au Congrès à Washington pour parler de la situation des pays que j'ai visités. A Washington, je parle de la construction d'écoles, de l'éducation ou encore de l'accès à l'eau potable.

(3) Votre métier d'actrice et votre



fonction d'ambassadrice aux Nations unies vous ont permis de beaucoup voyager. Qu'est-ce que vous avez appris de ces voyages ?

J'ai découvert que certaines traditions vont disparaître. A l'avenir, tout sera pareil dans le monde entier. C'est une catastrophe. Car ce qui fait la beauté de notre planète, ce sont justement les cultures différentes. Voyager est le meilleur moyen pour découvrir les traditions et les habitudes de différents peuples. Lire un livre de géographie, c'est intéressant, mais voyager, c'est encore mieux pour découvrir les différences entre les gens.

d'après Géo Ado, février 2012

La fan-attitude



(1) « Je suis fan de Stromae ! J'écoute ses albums, j'adore parler de lui et ma chambre est pleine de ses photos. J'essaie d'avoir tous ses CD le jour de la sortie. Je l'aime tellement que ça me donne l'impression d'avoir un petit ami. Quand j'ai sa musique sur moi, je ne me sens jamais seule », confie Sandra. Voici un cas typique de « fan-mania », attitude qui frappe la plupart des jeunes.

(2) La première source d'inspiration, quand on est petit, ce sont les parents. Et tant mieux car, en les imitant, on a notamment appris à marcher et à parler, ce qui est très pratique. Puis on grandit et, finalement, on ne trouve plus ses parents

20 si cool... Alors on va chercher de nouveaux héros: des gens qui font rêver, qui réalisent des choses uniques, à qui on veut bien ressembler. Ce peut être une star de la chanson, un sportif, une vedette de cinéma... (3) Etre fan, ce n'est pas nécessairement devenir hystérique devant une star et ne penser qu'à elle tout le temps. En fait, ça dépend du caractère de chacun. Certains, comme Jade, fan de Zaz, expriment leur passion avec force : « J'adore tout d'elle, son look, sa voix, ses provocations... Tout ! J'ai même créé un blog sur elle. J'ai beaucoup de posters dans ma chambre et quand je l'ai vue en concert, j'étais très 26 ! » D'autres jeunes, comme Elise, sont plus réservés : « J'aime beaucoup Pokora mais je n'ose pas le dire... J'ai peur que les autres le trouvent démodé. Mais ça ne m'empêche pas de connaître ses chansons par cœur ! » (4) Non, la fan-attitude n'est pas une maladie ! Au contraire, être fan d'une star, c'est bien, cela peut aider à voir la vie en rose, c'est-à-dire à être optimiste. Il est aussi possible qu'elle stimule quelqu'un à faire de la musique, faire du théâtre, du sport, etc. Avec le temps, ce besoin de s'identifier à quelqu'un diminue, mais on continue toujours à apprécier certaines vedettes.

Tu veux ma photo ?



Pierre Vernay, photographe, aime le Grand Nord. Il traverse cette région depuis trente ans. L'an dernier, en août, il était sur l'île-du-Prince-Edouard, en Arctique canadien, avec Jean-Yves, un ami (*voir photo*).

« Nous étions sur un lieu où il y a beaucoup de labbes à longue queue. Ce sont des oiseaux qui attaquent les autres oiseaux pour leur prendre leurs proies. Ils aiment se mettre sur un endroit élevé... y compris la tête des visiteurs ! Celui-ci est resté sur la tête de mon copain pendant plus de cinq minutes. Jean-Yves avait peur que l'oiseau pique ses yeux... Pourtant, avoir un oiseau sur la tête donne une sensation extraordinaire ! »

Cours anti-discrimination



(1) « On ne choisit pas Julien dans notre équipe de sport, parce qu'il est gros ! », « Léa ne peut pas être déléguée de la classe: elle est handicapée ! »... C'est de la discrimination ! De façon plus générale, on parle de discrimination quand des personnes sont traitées moins bien que d'autres à cause de leur origine, sexe, apparence physique, handicap, religion, âge...

(2) Alors, pour dire stop à la discrimination, la Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité (HALDE) a créé, avec le ministère de l'Éducation nationale, un site gratuit sur internet, dont les professeurs peuvent te parler en cours ! Et ce n'est pas du tout ennuyeux : dans la classe, différents exercices sont représentés sous forme de dessins animés, un quiz permet de tester tes connaissances, on t'explique ce que tu peux faire en cas de discrimination... Alors si ton prof n'est pas au courant, parle-lui de ce site !

d'après Okapi

« La viande, c'est mon métier »

Hugo Desnoyer est un boucher très célèbre. Son commerce est connu dans tout Paris. Il fournit les stars et les grands chefs.



(1) Comment êtes-vous tombé dans... le frigo ?

Hugo Desnoyer : Mes parents me voyaient faire de longues études, comme eux. Mais à l'âge de 15 ans j'ai quitté l'école et j'ai commencé un stage chez le boucher du quartier. C'était une très bonne expérience. J'ai beaucoup appris sur le travail d'un boucher. Après, j'avais un seul idéal : devenir boucher.

(2) Qu'est-ce qui vous a séduit ?

Le toucher de la viande ! J'aime travailler cette matière noble, comparable au bois ou au diamant. J'aime bien préparer les petites pièces d'agneau. On est dans le domaine du luxe. C'est l'un des plus vieux métiers du monde. J'apprécie les relations avec les clients, les éleveurs et les bouchers.

(3) C'est un métier d'avenir ?

Disons que nous avons encore besoin de 4000 bouchers. J'aimerais entendre un jour un parent dire, sérieusement, « tu seras boucher, mon fils » ! On peut vite passer du statut de stagiaire à celui de patron, et bien gagner sa vie. De plus en plus de femmes sont attirées par le métier.

(4) Ce n'est pas un métier trop dur ?

Disons que le métier est devenu plus facile grâce aux machines. Bien sûr, il faut faire attention à ne pas se blesser avec les couteaux ! Mais ce qui rend le travail vraiment dur, c'est qu'il faut se lever de bonne heure, déjà à trois heures du matin, pour choisir la meilleure viande de veau ou de cochon au marché de Rungis, près de Paris. J'y vais chaque matin. C'est très fatigant.

45 **(5) Comment contrôlez-vous la
qualité de la viande ?**

Je fais très attention à ce que la bête
ait été bien nourrie, c'est-à-dire sans
organismes génétiquement modifiés,
50 comme le soja. Pour acheter des

bêtes, je vais voir les éleveurs en
Normandie, en Haute-Vienne ou
dans l'Aveyron, et même en Galice
(en Espagne), près de la mer, où
55 elles mangent de l'herbe de très
bonne qualité...

*d'après Le Monde des Ados,
avril 2013*

Et toi, tu adores la musique classique ?



Laëtitia, 19 ans

« J'ai toujours aimé la musique, mais pas particulièrement la musique classique. Enfant, je n'en écoutais pas beaucoup, je n'allais pas aux concerts. Je préférais écouter la musique pop et le rock. D'ailleurs, je n'ai jamais joué d'un instrument. Mais depuis un an, je chante dans un chœur. Pour moi, ça a vraiment été une découverte. Depuis, j'ai changé d'opinion. Maintenant, j'aime beaucoup la musique classique et j'assiste souvent à des concerts classiques. C'est surtout le chant qui me plaît ! »

Théo, 13 ans

« La musique classique ? 38. Je sais qu'il y a des gens qui ont l'habitude d'écouter ce genre de musique et à qui ça plaît vraiment. Mais ce que j'en ai entendu ne m'intéresse pas. A l'école, on apprend à jouer d'un instrument. Hélas, cela ne m'intéresse pas non plus. Je n'ai pas envie d'en faire mon hobby. Par contre, j'aime bien écouter de la musique pop à la discothèque ou bien chez moi, dans ma chambre, avec mes amis. »

Alexandre, 18 ans

« J'ai commencé à jouer du violon à l'âge de 4 ans. Quatorze ans plus tard, j'en joue toujours, à savoir au conservatoire national de Paris. Je suis dans un établissement scolaire où j'ai cours jusqu'à midi. Le reste de la journée est consacré à la musique. Jouer du violon fait vraiment partie de ma vie. Plus tard, j'aimerais bien devenir musicien professionnel. Certains de mes copains ne comprennent pas que j'aime tellement la musique classique et que je veux en faire mon métier. Mais alors, tant pis pour eux. »

d'après Les clés de l'actualité

Mini-jupes et décolletés interdits !

(1) Une mini-jupe, un shirt décolleté... Voilà deux exemples de vêtements que les jeunes du collège de Branly devront laisser dans le placard jusqu'aux prochaines vacances.

(2) Depuis la rentrée, les vêtements des élèves sont inspectés à l'entrée du collège. Si leurs vêtements ne sont pas corrects aux yeux des surveillants et des professeurs, les élèves sont renvoyés à la maison.

(3) « Le prof nous a dit : « Ce n'est plus les vacances, vous devez vous habiller correctement, c'est-à-dire qu'il faut laisser les shorts et tout ça à la maison », raconte une élève. « On nous demande de changer de vêtements à la maison si nous ne sommes pas habillés correctement. »

(4) Selon le règlement du collège, qui est situé dans un quartier chic de Paris, « une attitude correcte et une tenue correcte sont exigées ». Et ces règles ne sont pas seulement pour les filles, les garçons aussi ne pourront plus s'habiller comme ils voudraient. Par exemple, il faut éviter les shorts à fleurs, « qui font un peu touriste » et les slips qui dépassent du pantalon, « pas très décents »...

(5) Les parents des élèves, eux, sont bien d'accord qu'il y ait des règles vestimentaires, mais ils trouvent que le règlement doit être adapté. Ils veulent que la direction explique plus clairement ce que c'est « une attitude correcte et une tenue décente ».



d'après Le Parisien, le 12 septembre 2012

La Vache qui rit

La Vache qui rit, c'est un fromage fondant présenté en plusieurs portions dans une boîte. Ce fromage est connu dans le monde entier. Son logo, tout le monde le connaît aussi : la tête d'une vache qui rit. En France, la Vache qui rit est présente partout, sur les tables, dans les frigos, sur les voitures de livraison, dans les supermarchés.



Pourquoi est-ce qu'elle rit, cette Vache qui rit ? Et bien, c'est toujours un mystère. Ses boucles d'oreilles en forme de boîte de Vache qui rit sont aussi très étranges : on remarque en effet que sur ces boucles d'oreilles, il y a une autre vache qui rit qui porte des boucles d'oreilles sur lesquelles on voit une nouvelle vache qui rit qui porte des boucles d'oreilles et ainsi de suite... Bref, cette vache qui rit, c'est amusant, mais un peu curieux, n'est-ce pas ?

d'après Clés pour la France en 80 icônes culturelles

Votre geste pour la planète ?



J'achète les produits sans emballage, en tout cas le moins emballés possible. Les produits ont le même goût et ça évite de gâcher.

Nawelle

Je pense qu'à l'avenir on devra construire des maisons entièrement écolos. Beaucoup de ressources vont s'épuiser, notre génération devra donc inventer plein de choses pour les remplacer. Il nous faudra gaspiller moins que la génération d'avant... et être plus intelligents !

Alexis

Je prends mon vélo pour aller au lycée. C'est plus rapide qu'à pied, et moins polluant que de prendre la voiture ou le bus.

Lucas

J'adore rester longtemps sous la douche... donc je ne fais pas toujours attention à la consommation d'eau. Mes parents disent qu'ils vont finir par me faire payer la facture. Peut-être qu'ainsi, je changerai mes habitudes !

Antoine

d'après Phosphore, avril 2013

Une Française de 18 ans laissée seule par ses profs



Une Lyonnaise de 18 ans a été abandonnée à Hoek van Holland par ses professeurs pendant une journée, selon le quotidien *Le Progrès*. La lycéenne participait avec une quarantaine d'élèves, à un voyage scolaire avec destination les Pays-Bas et l'Angleterre. Mais au moment de quitter Hoek van Holland en ferry, elle s'est aperçue qu'elle avait perdu son passeport. Elle ne pouvait donc pas entrer sur le territoire britannique. Les professeurs qui accompagnaient les élèves ont demandé au père de la lycéenne de venir la chercher. L'adolescente a attendu seule dans son hôtel pendant une journée. La direction de son lycée a refusé de commenter l'affaire.